Dès 2016, la Municipalité a tenu à associer les Albertivillariens et Albertivillariennes à ses réflexions, qui se concrétisent.

Construisons la ville ensemble

AVANCÉES 24 engagements ont été pris afin de partager une vision commune de la ville et de discuter de son développement. Place à l'action.

Tout a commencé en 2016 avec la volonté *« pour l'équipe municipale de consulter les habitant·e·s d'Aubervilliers durant leur mandat »*, explique Salwa El Khoussi, la cheffe de projet, et ce afin de *« tenir compte des fortes évolutions sociétales de la ville »*. Ainsi est née une démocratie participative : « Vivre Aubervilliers ». Les attentes de la population étaient fortes, puisque 2 000 personnes ont participé à dix « rencontres citoyennes » et à des ateliers de propositions (en octobre et novembre 2016) qui ont été restitués par la Municipalité sous la forme de « gazettes ». Ces rencontres, ouvertes à tout·e·s, réparties sur tout le territoire de la Ville, ont eu lieu dans des lieux inhabituels pour ce type d'événements, du théâtre de La Commune à l'Institut national du patrimoine (INP) en passant par la halle du marché du Monfort, la salle d'escrime de la rue des Cités ou encore le théâtre équestre Zingaro, les habitant·e·s ont pu découvrir ou redécouvrir des lieux d'activités existant sur leur ville. *« L'esprit de cette démarche politique était de faire remonter la parole de celles et ceux qui sont éloigné·e·s des services de la Ville et des élu·e·s, de faire se rencontrer des gens et qu'un diagnostic soit posé par les habitant·e·s eux·elles-mêmes »*, précise Corinne Schmitt, directrice générale adjointe à la Dynamique de la Ville. À l'issue de ces rencontres, lors d'une soirée de restitution le 14 décembre 2016, 24 engagements *(voir ci-dessous)* ont été dégagés des 156 propositions faites.

DES ATELIERS DE TRAVAIL

« Même si, assez spontanément, la fréquentation des rencontres citoyennes a été importante, il a fallu ensuite aller chercher celles et ceux qu'on ne voit jamais dans des réunions publiques », explique Corinne Schmitt. *« Nous tenons à agir avec tou·te·s les habitant·e·s, leur distance et leur clairvoyance permettant de faire parfois différemment »*, précise Salwa El Khoussi. Après la grande soirée de restitution et une communication plus ample, l'administration a ensuite mis en place une méthodologie de travail. Et c'est en septembre 2018 qu'ont démarré les réunions de groupe qui seront marquées par un « point étape » lors d'une grande soirée de restitution prévue à l'Embarcadère le 13 décembre prochain. Concrètement, ces ateliers de travail sont répartis en trois grandes thématiques – « Espace public, cadre de vie » (groupe 1), « Auber, ville des réussites partagées » (groupe 2) et « Auber, ville d'accueil et d'échanges » (groupe 3) –, chacune dépendant d'un·e élu·e référent·e. Chaque engagement est piloté par un·e ou des cadres référent·e·s (chargé·e de mission, responsable de service, direction de l'administration…). Le comité de pilotage se réunit une fois par mois avec les trois élu·e·s référent·e·s pour un état des lieux de l'avancement des engagements et des difficultés rencontrées, toujours avec le souci d'informer les habitant·e·s. Une telle organisation était *« indispensable »* pour obtenir des résultats, car *« nous sommes dans une posture de travail et pas seulement d'écoute »*, précise Corinne Schmitt. Ce sont en moyenne 15 à 30 volontaires qui se retrouvent dans les ateliers, en moyenne trois séances pour analyser 2 à 3 engagements, toutes les deux semaines. Il·elle·s ne sont pas rémunéré·e·s et se réunissent sur leur temps libre. Il·elle·s partagent la même envie de participer à la vie collective auprès des équipes municipales sur des sujets très variés. On les appelle les habitant·e·s volontaires. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

1

2

3

LES 24 ENGAGEMENTS DE LA MUNICIPALITÉ

Suivre » La question de la propreté de la ville et des espaces publics, la facilitation des circulations douces (piétons et cyclistes), l'aménagement des berges du canal, la plantation de 500 arbres en dix ans, la mise à disposition du public de 10 hectares de square et de parcs nouveaux en dix ans ou encore la redéfinition des priorités de la police municipale sont quelques exemples des 10 engagements du groupe « Espace public, cadre de vie ». Dans le groupe « Auber, ville des réussites partagées », qui compte 6 engagements, on trouve, par exemple, la volonté de créer des espaces spécifiques pour les jeunes dans le quartier du Landy, de développer la place et le rôle du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers ou encore de travailler à une égalité de l'offre de service pour les jeunes dans tous les quartiers de la ville. Enfin, les 8 engagements du groupe « Auber, ville d'accueil et d'échanges » mettent en avant, entre autres, la poursuite du combat contre l'habitat indigne et insalubre, la concertation systématique des habitants dans le cadre des différents projets d'aménagement de la ville, la création d'une « usine à espoirs » ou encore la volonté de donner une priorité à la place des femmes dans l'espace public.

» L'ensemble des 24 engagements est disponible auprès de la Mairie ou sur le site Internet www.vivreaubervilliers.fr. On y trouve les actualités liées à l'avancée des engagements.
La Municipalité communique également via Facebook (Vivre Aubervilliers) et Twitter (@Vivre Auber). Pour plus d'informations : Tél. : 01.48.39.50.89. Courriel : vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr.

ENGAGEMENT N°4. « Faire une ville pour les piétons et faciliter les circulations douces ». État d'avancement : 30%. Est en cours la requalification de la RN2 pour une circulation piétonne et cycliste et une convention Paris/Seine-Saint-Denis a été signée en lien avec les JO.

ENGAGEMENT N°6. « Planter 500 arbres en dix ans ». État d'avancement : 30%. Une convention de préservation des terrasses-jardins de la Maladrerie a été signée. Le Campus Condorcet confirme la création d'espaces publics avec 222 arbres.

ENGAGEMENT N°11. « Créer un espace spécifique pour les jeunes dans le quartier du Landy ». Afin de répondre à cet engagement la ville a acquis un local de 139 m² pour la relocalisation de l'annexe Serge-Christoux. Inauguration prévue courant novembre 2018.

ENGAGEMENT N°17. « Faire d'Aubervilliers la capitale des savoir-faire ». État d'avancement : 60%. Le Festival des savoir-faire a accueilli, en 2017, 60 ateliers et 800 visiteurs. Lancement de l'appel à candidature pour le « Label Auber ».

ENGAGEMENT N°19. « Être vigilant avec les bailleurs sociaux ». État d'avancement : 60%. Signature de la convention triennale de gestion urbaine de proximité (GUP). L'OPH a lancé sa « consult'action » pour définir avec les locataires les engagements du logement social.

ENGAGEMENT N°16. « Créer "l'usine à espoirs" en inventant des lieux de vie collective (activités culturelles et récréatives, formation, échange de pratiques et de services) ». Maison des langues et de la culture et fort d'Aubervilliers.

RENDEZ-VOUS POUR CONSULTER LA LISTE DES 24 ENGAGEMENTS SUR **www.vivreaubervilliers.fr**

10
RÉUNIONS publiques partout dans la ville et 2 mois d'échanges et de débats.

2000
PERSONNES ont participé à ces échanges et ont formulé des propositions desquelles la Municipalité a tiré 24 premiers engagements.

1 » RÉUNIONS
Les volontaires se rassemblent toutes les semaines.

2 » JEUNESSE
La Mairie s'engage à créer des espaces d'animation.

3 » PROPRETÉ
Les initiatives citoyennes qui contribuent à maintenir la ville propre seront valorisées lors d'une Journée citoyenne de la propreté.

UNE VILLE QUI CARTONNE

Art participatif » La Ville d'Aubervilliers a accueilli en septembre dernier la construction tout en carton des Albertivillariens et Albertivilariennes, chapeauté·e·s par l'artiste Olivier Grossetête et son collectif Les Bâtisses sœurs.
En parallèle aux ateliers de travail et aux rencontres citoyennes, des artistes et des acteur·rice·s de la ville réfléchissent toute l'année à des moyens de créer du commun et de la participation collective en ville. C'est ainsi que le projet « Villes qui cartonnent » a pris forme sur plusieurs territoires de Plaine Commune. À Aubervilliers, le point d'ancrage est la Villa Mais d'Ici, un lieu connu de tou·te·s où plusieurs initiatives inédites voient le jour, au détour de la rue des Cités. C'est là-bas qu'ont eu lieu les ateliers « Regarde ta ville », « Deviens architecte », « Manipule les matières » et enfin, « Construis ton monument éphémère ». Des noms qui font directement écho au travail manuel, et qui sont autant d'étapes nécessaires à la formation d'un groupe de travail. Les matériaux sont peu coûteux et recyclables. Rien que du carton, du scotch et beaucoup d'imagination suffisent pour faire naître des formes monumentales dans la ville et donner du sens au travail participatif. Une invitation artistique à l'engagement collectif qui pourrait en motiver plus d'un·e à poursuivre les efforts dans bien d'autres domaines.

Les habitants ont des solutions à proposer

BIEN COMMUN Chaque semaine, trois groupes de travail formés par des habitants et habitantes volontaires se retrouvent pour analyser les avancées des 24 engagements et donner leur avis.

« On est prêts à tout pourvu que ça change ! », c'est le mot d'ordre de Michèle qui participe à un groupe sur la propreté depuis le début des ateliers de travail « Vivre Aubervilliers », lancés en décembre 2016. Nous sommes le mardi 23 octobre, au Centre technique municipal. Une vingtaine de volontaires est réunie autour d'une table pour parler gestion des déchets et balayage des rues. Cette fois-ci, en compagnie du Service propreté de Plaine Commune, Allo l'Agglo, venu répondre à ses questions. Beaucoup se réjouissent de pouvoir dialoguer directement avec des services de la Ville, comme Sabrina : *« On se sent écoutés. Ça fait trois ans qu'on demande des poubelles qu'on nous a enlevées. Là j'ai pu leur dire directement, et ils vont faire remonter l'information. »* C'est aussi ce souci du bien commun qui anime Michèle, engagée depuis le début et déjà présente aux rencontres citoyennes. Elle est venue pour défendre un cadre de vie auquel elle tient. *« Mon but en venant à ces ateliers, c'est d'améliorer les conditions de vie dans notre ville. L'environnement, le plaisir de vivre dans une ville propre, belle, agréable, où on est content de rencontrer ses voisins. »* Une ville propre, c'est aussi ce que désire Patrick, plus récemment inscrit aux ateliers. *« J'en ai entendu parler dans la presse municipale et grâce aux comptes rendus de la Mairie. Je participe à deux groupes, mais ce qui me motive le plus, c'est la propreté des rues. Je suis moins sensible à la sécurité. »* Sabrina et Michèle, quant à elles, associent le plaisir de se promener dehors à la lutte contre l'insécurité, notamment pour les femmes. *« Il y a quand même des gens qui se font agresser dans notre rue. On nous casse nos voitures régulièrement. »* Mais bien plus que des exigences, ils·elles ont tous des solutions à apporter. Et pour commencer, ils·elles en appellent à davantage de mobilisation de la part de leurs concitoyens : *« Il y a une partie des riverain·e·s qui n'habitent pas la ville. Comment les sensibiliser pour qu'enfin ils·elles respectent l'espace public ? »*, conclut Michèle, toujours avec la même joie communicative. ● ALIX RAMPAZZO

PROFIL

1966
Arrivée à Aubervilliers

1974
Employée aux PTT, elle est mutée à Aubervilliers, où elle restera jusqu'à sa retraite

1983-1995
Conseillère municipale auprès d'André Karman (PCF), puis de Jack Ralite (PCF)

1999-2018
Présidente de Metr'Auber

JOSIANE GUINARD, HABITANTE D'AUBERVILLIERS DEPUIS 52 ANS

« On nous envoyait en région parisienne pour travailler »

ACTIVE **Investie dans la vie d'Aubervilliers, cette retraitée a fait de l'engagement et de l'entraide ses moteurs.**

Josiane Guinard, 76 ans, impressionne tout le monde par son énergie débordante. Contrairement à l'image qu'on se fait généralement des personnes à la retraite, elle multiplie les activités et les casquettes dans le milieu associatif. Toute sa vie, elle a travaillé aux Postes, Télégraphes, Téléphones (PTT) : *« Moi je suis une provinciale d'origine, de Charente. Il n'y avait pas de travail là-bas. J'ai passé un concours pour entrer aux PTT. On nous envoyait en région parisienne pour travailler. C'était l'exode rural. »* Nous sommes au début des années 1960, la jeune Josiane arrive dans une ville ouvrière de la banlieue parisienne, Aubervilliers. Militante, Josiane n'a rien oublié de cette époque très politisée : les bidonvilles, ceux notamment du quartier du Franc-Moisins, la répression des Algérien·ne·s venu·e·s travailler en métropole pendant l'indépendance de l'Algérie et Mai 68, auquel elle a participé activement, tout en insistant sur le fait que c'était aussi, et en premier lieu, un mouvement de travailleur·euse·s qui a permis d'améliorer les conditions de vie de l'époque. D'ailleurs, Josiane se souvient parfaitement de l'acquisition de sa première machine à laver. Un soulagement à une époque où la charge de certaines tâches ménagères pesait très lourd.

Josiane est habitée par une envie très rafraîchissante de lutter contre les injustices.

Puis, au début des années 1970, une nouvelle opportunité d'emploi, toujours au sein des PTT, l'amène à travailler pour la téléphonie en agence commerciale avec les abonnés d'Aubervilliers. Elle commence par le service des réclamations contentieux, aide certain·e·s albertivillarien·ne·s à affronter leurs problèmes de factures, puis avec les entreprises de la ville. C'est à cette époque qu'elle étend sa connaissance d'Aubervilliers, qui, jusqu'à ce qu'elle mette les mains à la pâte, ne se résumait pour elle qu'aux quartiers du centre-ville.

On devine que le travail est une valeur importante. C'est pour elle une façon de vivre la ville. Josiane regrette que la jeunesse d'aujourd'hui ne puisse pas connaître le plein-emploi, qui, selon elle, est une condition importante pour que les gens soient heureux et voient l'avenir positivement. Son investissement dans le domaine associatif reflète cet état d'esprit. En 1983, elle devient conseillère municipale aux côtés d'André Karman (PCF), puis de Jack Ralite (PCF). Dans le cadre de cette fonction qu'elle exerce en même temps que son emploi, elle apprend à comprendre la ville de l'intérieur, ses rouages et ses difficultés difficilement accessibles pour le public. Dès sa retraite, plus ou moins anticipée par la privatisation de France Télécom, elle ne perd pas de temps pour se reposer : la voilà impliquée dans l'association Métr'Auber, en tant que présidente.

PAS DE PLACE POUR LE DÉFAITISME

De 1999 à 2018, Josiane milite pour le prolongement de la ligne 12, puis, comme si ça ne suffisait pas, elle se consacre à l'aide alimentaire par le biais de l'épicerie solidaire Épicéas. C'est ici qu'on peut la retrouver, pilotant les diverses activités. Josiane est habitée par le souci du détail et par une envie très rafraîchissante de lutter contre les injustices. Elle connaît l'épicerie par cœur, explique minutieusement la façon dont on a réussi à confectionner des lots pour la rentrée scolaire malgré un manque de moyens qui ne va pas en s'améliorant. Pourtant, pas de place pour le défaitisme : Josiane et toutes les autres bénévoles (car ce sont majoritairement des femmes), s'affairent pour trouver des solutions, y compris financières, à tout : par exemple, pour compenser la baisse des subventions, une vente de vêtements est organisée. Elles attendent d'ailleurs des bras pour y parvenir. Une leçon de vie, sans le moindre doute. ● ALIX RAMPAZZO

ANDRÉ JOST À AUBERVILLIERS DEPUIS 8 ANS

« J'ai tissé des liens forts, comme une deuxième famille »

PROFIL

1996
Naissance en République du Congo

2010
Arrivée à Aubervilliers

2017
Sortie en juin de son EP *Ouroboros* avec Escouade Alpha

BONNES ONDES **Projets artistiques, études, amis… Arrivé à l'âge de 14 ans en France, ce jeune adulte artiste dans l'âme a su très bien s'entourer, pour le meilleur.**

Étudiant en arts plastiques à Paris 8 Saint-Denis, André Jost se cherche encore, entre le dessin, un projet d'école d'archi et la musique. Il n'a que 22 ans cette année, donc toute la vie devant lui pour y réfléchir. Pour le moment, la créativité et le rêve d'une vie d'artiste prédomine. Il veut pouvoir aimer ce qu'il fait et garder le lien avec ceux qui l'ont aidé à grandir et à s'épanouir à Aubervilliers, entre les potes, la famille et le Conseil local des jeunes (CLJ).

André porte un nom de famille alsacien, celui de son père, qu'il n'a pas eu le temps de beaucoup connaître. Ses parents se sont rencontrés au Congo-Brazzaville, le pays de sa mère et son lieu de naissance. C'est avec elle qu'il débarque en France, à Aubervilliers plus exactement, à l'âge de 14 ans. Le pays ne semble pas lui manquer plus que ça. Il en parle comme d'une famille lointaine, avec laquelle il reprend contact épisodiquement. Il n'y est pas retourné en 8 ans, seule sa mère fait le voyage à l'occasion de certains événements particuliers. Des enterrements le plus souvent. En revanche, André est très attaché à Aubervilliers, où il a tissé des liens et si l'on peut dire, une seconde famille, dès son adolescence. Il évoque régulièrement le rôle qu'a joué le CLJ dans sa vie, et notamment ses piliers, Nora et Nouredine. Le jeune homme en parle comme des points de repères importants, des adultes à qui on peut parler de tout et de n'importe quoi, quels que soient ses arguments ou ses idées. C'est grâce à leurs initiatives que le jeune homme a voyagé en Allemagne, en Espagne, en Algérie, dans le cadre de jumelages de la ville.

PLONGÉE DANS LA VAGUE DU RAP

C'est le genre d'expériences qui peuvent créer des liens très forts entre des individus, surtout aux premiers moments de la vie d'adulte. Aussi, on ne s'étonnera pas que le cercle des amis soit aussi central dans la vie d'André. De fil en aiguille, en fréquentant par exemple les salles du CLJ (encore !) pour réviser son bac, ou à travers des projets artistiques, on peut dire qu'il s'est très bien entouré, pour le meilleur. Albertivillarien jusqu'au bout des ongles, il a plongé dans la vague du rap, en suivant les traces d'autres artistes bien connus de la ville et d'ailleurs, tels que Rémy ou Mac Tyer. C'est grâce notamment à ce dernier qu'André Jost et son collectif Escouade Alpha ont fait leurs gammes, juste sur le canal. *« C'était un open mic… Sans le mic »*, s'amuse à dire le jeune MC. Pourtant, l'événement a fait date, et promet un bel avenir à ses contributeurs, même si André regrette qu'il n'y ait pas plus d'esprit de groupe. Apparemment, il y a beaucoup de rappeurs à Aubervilliers, mais tout le monde reste dans son coin. Espérons que l'esprit club de jeunes l'emporte.

André évoque régulièrement le rôle qu'a joué le Conseil local des jeunes, et notamment ses piliers, Nora et Nouredine.

En attendant, André Jost suit son étoile, et les ondes positives de ses amis, parce qu'ils s'encouragent mutuellement dans leurs projets de vie quelles que soient leurs trajectoires. Pour écrire ses chansons, il s'inspire de sa vie, des femmes, qu'il dessine aussi. Mais surtout, il cherche une façon d'écrire le lien avec sa mère et aussi avec le Congo, deux territoires de l'enfance encore à portée de main. ● ALIX RAMPAZZO

Le 7 janvier 2019, le sixième collège d'Aubervilliers ouvrira ses portes à ses élèves. Un cadre novateur pour une pédagogie unique en son genre.

Un nouveau collège, une nouvelle pédagogie

2

UNIQUE **Le département de la Seine-Saint-Denis relève un véritable défi : construire à Aubervilliers un collège au cœur du quartier des Quatre-Chemins.**

© ALCYONE ARCHITECTURE/XSPACE-STÉPHANE MOYA

1

C'est un collège très attendu. Son chantier, dont la livraison était prévue à la rentrée 2018, a accusé un léger retard en raison, principalement, de problèmes météorologiques. *« Hors de question de mettre en péril les travailleurs ! Nous avons préféré arrêter le chantier »*, précise-t-on à la Direction du département de Seine-Saint-Denis. Une précaution qui a demandé un peu de patience aux élèves de 6e et 5e, qui découvriront enfin, au retour de leurs vacances de décembre, les nouveaux locaux du collège Gisèle Halimi *(voir ci-contre)*.

UN BÂTIMENT NOVATEUR

Situé rue Sadi Carnot, dans le centre-ville, ce sixième collège d'Aubervilliers a répondu à un défi de taille (6 000 m). *« Il a fallu recourir à une architecture compacte, tout en facilitant le fonctionnement, l'accessibilité et la qualité du bâtiment »*, explique Alban Simonet, à la tête du cabinet Alcyone architecture en charge de sa conception. Le bâtiment, tout en transparence, s'étire ainsi sur 120 m et privilégie une construction en hauteur avec une nuance fondamentale : *« La volumétrie du bâtiment est dégressive : imposante en amont de la rue pour se greffer aux nouveaux logements de cinq niveaux qui vont être construits, saccadée en aval pour revenir au tissu urbain moins dense »*, précise Alban Simonet. Il s'agissait pour les architectes de *« prendre en compte l'histoire de la ville en s'incarnant dans un présent dynamique et un avenir très intéressant »*. Le côté « usine » du bâtiment avec sa toiture en shed (dents de scie) est le témoignage du passé industriel d'Aubervilliers, tout comme la richesse des matériaux utilisés – terre cuite, métal, verre, brique et bois – est le miroir de *« cette ville, riche de populations de toutes origines »*. Ici, il s'agit d'*« une usine à savoir »* où deux entités sont reliées par *« une connexion unique »*, le bâtiment scolaire, d'un côté et un gymnase *« semi-enterré »*, et des logements de fonction de l'autre. Les deux reliés par *« une unique connexion intérieure »*.

Des espaces seront partagés par les élèves, les associations et les clubs sportifs car le collège se veut ouvert sur son environnement.

UNE PÉDAGOGIE INNOVANTE

Ce collège coopératif et polytechnique proposera une pédagogie unique en son genre, avec pour ambition de faire travailler les enseignants et les élèves autrement. Une nouvelle approche issue de réflexions et d'expériences sur les pratiques scolaires dites alternatives, menées par un collectif (2CPA) de personnels de l'Éducation nationale, d'universitaires et de personnes tout simplement intéressées à l'idée de *« travailler différemment »*. Concrètement, les professeurs alterneront douze heures de cours traditionnels et douze heures d'activités en commun. Chaque session durera 1 h 30 au lieu des 50 minutes de rigueur dans les établissements de l'enseignement général. L'objectif est de décloisonner les matières et les classes en instaurant des ateliers pluridisciplinaires, ce qui permettra aux élèves *« d'explorer les connaissances intellectuelles et manuelles »*. Une organisation destinée à donner plus d'autonomie aux élèves et qui entend associer étroitement les parents à la vie du collège. *« Parfois, on doit se substituer aux défaillances de l'Éducation nationale par une politique volontariste. »* Des espaces seront partagés par les élèves, les associations locales et les clubs sportifs car le collège se veut ouvert sur son environnement. *« C'est une vraie réflexion par rapport à nos quartiers, à nos villes. C'est un projet pédagogique qui répond à un véritable besoin »*, ajoute le collectif.

Le collège s'inscrit dans le cadre du plan Ambition collège 2015-2020 de la Seine-Saint-Denis, qui investit 640 millions d'euros pour construire, rénover ou moderniser des établissements, car *« l'éducation est une priorité pour le département »*. Avec des orientations fortes : ouverture sur la Ville, cadre éducatif serein, accès aux nouvelles technologies, centre de culture et de connaissances au cœur du collège, respect de l'environnement (éclairage naturel, récupération de l'eau de pluie, terrasses végétalisées…).

Ce sont 28 millions d'euros qui ont été alloués à Aubervilliers pour son sixième collège. La Ville a déjà obtenu du département qu'un septième collège voit le jour, pour la rentrée 2019, dans le quartier en pleine mutation du Campus Condorcet. ● **CÉLINE RAUX-SAMAAN**

1 » CHANTIER
Dernières finitions pour l'établissement construit rue Sadi-Carnot.

2 » INNOVANT
Le côté « usine » du bâtiment témoignera du passé industriel d'Aubervilliers.

CALENDRIER

Juin-septembre 2018
Travaux de finition

Octobre 2018 Essais et mise en service des équipements

Novembre 2018
Réception
Commission de sécurité

Décembre 2018
Emménagement
Installation informatique

Vacances de décembre 2018
Déménagement des équipements du collège provisoire

Janvier 2019
Ouverture du collège

RENDRE LES FEMMES VISIBLES

Symbole » *« Résolument engagée à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, la Municipalité a fait le choix de donner à des nouvelles rues, des nouvelles places, des nouveaux équipements publics le nom de femmes exemplaires qui, par leurs actions et leurs engagements ont marqué l'histoire »*, déclare Mériem Derkaoui, la Maire d'Aubervilliers. C'est pourquoi le choix du Département et de la Municipalité de baptiser ce nouveau collège du nom de Gisèle Halimi n'est pas anodin. La Ville entend que les femmes prennent leur place dans l'espace public. En effet, d'après une étude de l'ONG Soroptimist de 2014, seulement 2 % des rues françaises portent des noms féminins. Un marquage symbolique qui contribue à la perpétuation de stéréotypes patriarcaux. D'où *« les écoles Malala Yousafzai, Vandana Shiva et Frida Kahlo, l'équipement municipal de santé Madeleine Brès, la future rue Fantani Touré et le nouveau collège Gisèle Halimi »*, précise Mériem Derkaoui. La célèbre avocate franco-tunisienne Gisèle Halimi s'est fortement engagée dans plusieurs causes, notamment pour l'indépendance de son pays, mais aussi l'Algérie. En 1972, Gisèle Halimi s'illustre dans le procès de Bobigny, où elle défend une adolescente ayant clandestinement interrompu sa grossesse après un viol. Le retentissement est énorme et, trois ans plus tard, l'avortement est légalisé (loi Veil). Engagée pour la parité en politique, aucun combat n'est pour elle trop lourd à porter. La Ville entend lui rendre hommage.

5
MILLIONS D'EUROS
C'est le prix du terrain de la Commune mis à disposition pour ce sixième collège.

700
ÉLÈVES. C'est la capacité d'accueil du collège Gisèle Halimi.

15
SALLES DE CLASSE,
1 pôle « espaces partagés »,
1 gymnase géré par la ville et 5 logements de fonction composent le nouveau bâtiment.

Sur le site d'Aubervilliers, les travaux du Campus Condorcet ont débuté en 2014. La livraison de la majeure partie des bâtiments est prévue à l'été 2019.

Campus Condorcet, la société dans la ville

RECHERCHE Ce sera le plus grand Campus européen dans le domaine des recherches en sciences humaines et sociales. Un lieu où comprendre l'évolution de nos sociétés et le fonctionnement de certains modes de pensée.

« On est avant tout dans une ville qui existe, qui se transforme et que l'on contribue à transformer », affirme David Bérinque, le directeur général du Campus Condorcet. La Cité des humanités et des sciences sociales, qui ouvrira ses portes en 2019, se veut en interaction avec le tissu urbain environnant. *« Dès les prémices du projet, nous souhaitions faire partie intégrante de la ville »*, précise le directeur. Sur les palissades entourant le chantier, une exposition associe des images de la vie quotidienne du quartier à des documents d'archives et à des photos réalisées dans les dix universités, écoles et organismes de recherche fondateurs du Campus.

Dès 2010, *« une initiative de diffusion des savoirs à destination des riverains et des habitants du nord-est parisien »* a également été lancée sous forme de conférences en accès libre. Elles sont programmées de septembre à juin, un lundi par mois au théâtre de la Commune, au Conservatoire à rayonnement régional Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) et au lycée Le Corbusier. La prochaine conférence aura lieu le 19 novembre, au 20, avenue George Sand, à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Paris Nord, avec pour thème *« Peut-on faire l'histoire de tout ? »* et pour intervenant Jean-Frédéric Schaub, de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales).

Une bibliothèque de 22 000 m², sera dédiée à la recherche et à la formation.

Le Campus Condorcet est né du pari de deux écoles– l'EHESS et l'EPHE (École pratique des hautes études) – de lancer le projet d'un campus en recherche en sciences humaines et sociales (SHS), *« pour répondre aux défis pédagogiques, scientifiques et numériques du XXIe siècle »*. Le grand nombre de disciplines étudiées – histoire, économie, démographie, psychologie, sociologie, linguistique… – et leurs interconnexions permettent de mieux comprendre les transformations sociales et les tensions parfois violentes que traversent les sociétés actuelles. *« Nous ne sommes pas des décideurs, mais nous souhaitons éclairer les grandes décisions publiques dans un monde qui est de plus en plus incertain »*, explique David Bérinque. Le Campus Condorcet s'est ainsi trouvé intégré dans une opération d'envergure nationale, lancée par l'État et visant à renforcer à la fois l'attractivité des campus et le rayonnement de l'Université française dans le monde. La Région Île-de-France, la Ville de Paris, l'établissement public territorial Plaine Commune et la Ville d'Aubervilliers ont, elles aussi, apporté dès l'origine leur soutien.

DE HAUTES EXIGENCES

Le Campus comprendra deux sites, l'un à Paris, Porte de la Chapelle, et l'autre à Aubervilliers. De loin le plus vaste (6,5 hectares), le site d'Aubervilliers, structuré autour d'une bibliothèque de 22 000 m², sera dédiée à la recherche et à la formation. Il prendra la forme d'une grande plate-forme d'accueil et de services. Celle-ci répondra aux exigences des sciences humaines et sociales en apportant à celles et ceux qui les pratiquent les meilleures conditions de formation, d'apprentissage et de production scientifique. Un « cours des humanités » (une longue allée) traversera le Campus du nord au sud comme une *« épine dorsale sur laquelle se rattachent les différentes séquences et institutions qui le composent » (voir plan ci-contre)*.

LIBRE-ACCÈS

On trouvera ainsi 11 bâtiments – maison des chercheurs, hôtel à projets, siège du campus, Grand équipement documentaire (Bibliothèque Condorcet), faculty club, centre de colloques… –, parmi lesquels deux résidences étudiantes et un espace associatif et culturel. Ce petit bâtiment tout en bois d'un étage sera ouvert du lundi au samedi de 8 h à 23 h, voire minuit en fonction des événements organisés. Avec la volonté que les habitant·e·s du quartier n'hésitent pas à venir s'informer, partager. Tout comme aux rez-de-chaussée des bâtiments où 80 % des documents seront en libre-accès. Le Campus proposera également 450 logements étudiants, répartis dans deux résidences, situées au nord et à l'est. Même si ces résidences auront des services basiques (laverie, Internet…), David Bérinque entend *« communiquer auprès des étudiants sur l'existence et la qualité des services d'Aubervilliers »*. Enfin, le Campus parc reliera les différentes parties du site. Pour cela, il a fallu fertiliser les terrains, *« aujourd'hui imperméables et pollués »*, afin d'offrir une grande étendue verte. Ce dispositif végétal, le Jardin des civilisations, accessible à toutes et tous, s'inscrira dans les rues limitrophes afin d'ancrer, encore et toujours, le Campus dans la ville. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

AGENCE TER POUR SERENDICITÉ

©2PORTZAMPARC-ELIZABETH DE PORTZAMPARC ARCHITECTE

1

40%
D'ESPACES des 6,5 hectares seront non bâtis, afin d'offrir une grande étendue verte.

12 000
PERSONNES (chercheurs, doctorants, étudiants, enseignants, administratifs) sont attendus au Campus Condorcet d'Aubervilliers

2

1»PÔLE
Situé au cœur du site, la Bibliothèque Condorcet constituera un repère structurant et un pôle d'animation majeur pour le Campus, mais aussi pour le quartier et la ville.

2»HAUTEUR
David Bérinque, le directeur général du Campus Condorcet. Du 4e étage de la Maison des sciences de l'homme (MSH) Paris Nord, la vue sur le chantier est imprenable.

Stéphanie Tilmant
PROFESSEURE DE YOGA

C'EST UN PROJET TRÈS INTÉRESSANT, MÊME SI LES LOYERS VONT AUGMENTER

J'ai une idée de ce qu'est le Campus Condorcet, étant donné que j'ai été moi-même étudiante en archéologie à Paris1. À l'époque, on n'aurait pas trouvé ça terrible de se faire éjecter de Paris. Mais vu la superficie et le développement du quartier au pied du métro Front Populaire, je trouve ça vraiment super bien. Cela fait presque 4 ans que j'habite ici. Le seul problème que l'on rencontre est l'augmentation des loyers. C'est un quartier qui était populaire et qui risque de s'embourgeoiser.

Charles Peters
ÉTUDIANT DANS L'AUDIOVISUEL

JE NE SAVAIS PAS QU'UN CAMPUS SE CONSTRUISAIT ICI

Je connais très peu Aubervilliers car je viens juste y suivre mes cours à l'école de cinéma EICAR. C'est très intéressant que les sciences humaines et sociales viennent s'installer ici. Peut-être qu'avec l'arrivée de nouveaux étudiants il y aura davantage de bars. Ça pourra peut-être créer des emplois et rendre le quartier beaucoup plus attractif. Aubervilliers est un territoire riche en diversités sociales et culturelles. C'est un bon terrain d'apprentissage avec un mélange incroyable pour les étudiants et les chercheurs.

Pascale Maignan, Mélissa et Karima Kara Ali, la présidente de l'association La Récup solidaire, en charge de La Fripouille.

LA FRIPOUILLE, UN LIEU D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE

Une friperie au cœur d'Aubervilliers

SOLIDARITÉ Récupérer des biens usagés pour les revendre à un prix modique est un acte citoyen, porté par deux femmes.

Dans un local lumineux de la rue Paul Bert, à l'angle de la rue Henri Barbusse, la présidente de l'association La Récup solidaire, Karima Kara Ali vous accueille à bras ouverts. La Fripouille est une friperie de quartier où l'on trouve aussi bien des vêtements (femmes, hommes, enfants), que des jouets, des livres, de la vaisselle ou encore de nombreux petits objets de décoration. La gamme de prix s'étend de 50 centimes à 10 euros. Une véritable caverne d'Ali Baba, même si tout y est extrêmement bien agencé. L'ambiance y est chaleureuse et les murs sont couverts de nombreuses affiches et de photos personnelles. Plus qu'une recyclerie (des dons qui sont ensuite revendus à bas prix), le lieu se voulait, à l'origine, être un endroit multi-fonctions, multi-activités. *« Un lieu de bien-être, où les gens se sentent bien. »* Un espace de mixité sociale, où des ateliers de création artistique, d'écriture et de dictée sont alors proposés aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Un lieu qui contribue, à son échelle, à l'insertion sociale des habitant·e·s les plus fragilisé·e·s.

> **« Il était hors de question que cet endroit disparaisse »**
> KARIMA KARA ALI

D'UNE FEMME À L'AUTRE

Alors que la boutique devait fermer, un collectif d'habitant·e·s et de bénévoles actif·ve·s à La Fripouille se réunit et décide de fonder une nouvelle association, La Récup Solidaire, recentrée sur les activités de recyclage et de vente de vêtements et accessoires, appuyées sur le bénévolat et sans salarié·e. Karima Kara Ali reprend en main ce projet : *« Il était hors de question pour moi, tout comme pour les habitant·e·s du quartier, que cet endroit disparaisse »*, explique la nouvelle responsable des lieux. Originaire d'Italie, elle est profondément liée à Aubervilliers, *« il y a ici quelques chose de magique »*, précise-t-elle. Une vingtaine de bénévoles, pour la majorité des femmes, vient ainsi prêter main forte à l'auxiliaire de vie scolaire qui passe tous ses mercredis dans le local. Et le travail ne manque pas : recevoir les dons de vêtements, jouets, etc., les peser, les trier par catégorie, remettre en état certains articles, les ranger, accueillir les clients, s'occuper de la caisse, entretenir le local… Sans oublier de motiver l'équipe de bénévoles et d'aller en chercher de nouveaux. La Fripouille souhaite à présent développer et créer des événements autour de ses activités. Elle travaille déjà *« main dans la main »* avec le service municipal de la Vie associative d'Aubervilliers et construit actuellement un partenariat avec l'association UpUpUp, qui gère un jardin partagé, le 104 Barbusse. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Ouverture les mercredis (10 h-19 h), vendredis (10 h-19 h), samedis (14 h-18 h). 12, rue Paul Bert. Tél. : 07.67.07.36.66, recupsolidaire93@gmail.com

3 QUESTIONS À…

Manuel Lopes
BÉNÉVOLE

Pourquoi avoir rejoint La Fripouille ? J'ai un parcours professionnel de plus de quarante ans, je travaillais dans la vente. J'ai même eu la médaille d'or du travail en récompense de toutes ces années. Ce que j'ai retenu de ma jeunesse, c'est que l'on m'a beaucoup donné. J'ai eu de la chance. Aujourd'hui, je prends le temps de donner aux autres.

Quel est votre rôle ici ? Je fais ce que font tous les bénévoles : je trie, je range, j'aide à descendre au sous-sol ce qu'il y a parfois de lourd… Bref, les activités ne manquent pas. Et lorsque nous déjeunons tous ensemble ici, à défaut de faire la cuisine, je fais la vaisselle !

Que pensez-vous d'un lieu comme celui-ci ? Aubervilliers est une ville où nous partageons, où nous nous rencontrons. La Fripouille est un lieu indispensable dans ce quartier. Il faut aimer échanger avec les gens pour être bénévole ici. Il ne s'agit pas juste de vendre et de trier les vêtements que l'on nous dépose, il faut prendre le temps de discuter avec les habitants.

Racha Salem
BÉNÉVOLE, ÉTUDIANTE

D'où venez-vous ? Je suis une Canadienne de Montréal récemment arrivée à Aubervilliers. Je suis là depuis un mois pour suivre des études de gestion à la Sorbonne. Mais cette une histoire de famille… car ma tante préside l'association ! Lorsque j'ai su qu'elle était à la recherche de bénévoles, je lui ai dit que j'étais partante. Je viens un jour par semaine.

Que vous apporte La Fripouille ? J'aime découvrir de nouveaux environnements. C'est vraiment différent du Canada, ici. Chez nous, il y a bien sûr des friperies, mais à très grande échelle avec énormément de choses. Ce n'est pas aussi petit et aussi chaleureux qu'à la Fripouille.

Que pensez-vous d'Aubervilliers ? Je découvre Aubervilliers, c'est tout nouveau. Je prends petit à petit mes marques, car il faut toujours un temps d'adaptation quand on arrive dans un pays étranger. Être bénévole à La Fripouille me permet de rencontrer les habitants du quartier avec qui je n'aurais pas eu forcément le temps de parler.

Afin de renforcer la proximité entre le service public et les quartier, la ville se dote d'un service, la Direction de la démocratie participative et du développement local.

Les équipes de quartier, au plus près du vivre ensemble

PROXIMITÉ Animées par un nouveau service, les équipes de quartier composées d'élue·e·s et de bénévoles se réunissent tous les mois pour échanger sur le cadre de vie des habitants et habitantes.

« Comment proposer des espaces dans les quartiers permettant de monter des initiatives au service du vivre ensemble, en mettant l'humain au cœur de l'urbain », telle est la problématique avancée par Magali Fricaudet, cheffe de service Démocratie participative et développement social.

Aubervilliers place le citoyen au centre des problématiques territoriales. C'est ainsi qu'il y a vingt ans naissaient les équipes de quartier. Composées d'un·e chargé·e·s de mission, d'agent·e·s de proximité, de deux élu·e·s de quartier et de bénévoles, ces équipes sont un lien direct entre la population Albertivillarienne et les services municipaux qui a pour objectif de renforcer la proximité entre le service public et les quartiers.

Dans cette optique, la ville a décidé de répartir une équipe par quartier pour plus d'efficacité. Tout le monde se retrouve au moins une fois par mois pour discuter et débattre des problèmes environnants, proposer des solutions, et lancer des initiatives.

Lors de ces conseils, trois axes se dégagent : le cadre de vie (propreté, sécurité, voirie, environnement), l'aménagement urbain et le vivre ensemble (initiatives collectives, fêtes des voisins, brocantes).

Les thèmes abordés lors de ces conseils ont vocation à se transformer en propositions et en initiatives qui se concrétisent. Récemment, l'équipe de quartier Paul-Bert a réalisé un projet de fleurissement des barrières anti-stationnement en y accrochant des pots de fleurs. Bientôt, les femmes de l'équipe de la Maladrerie devraient créer des ateliers de bien-être dans le quartier.

CAMPAGNE DE RENOUVELLEMENT

« Plus il y aura de monde dans ces équipes, plus nous pourrons inventer et faire appel à la créativité citoyenne pour continuer à faire ville ensemble dans une commune qui est aujourd'hui en pleine transformation », martèle Magali Fricaudet. Si beaucoup d'Albertivillariens et Albertivillariennes ont déjà intégré une équipe depuis la dernière campagne de renouvellement en mai 2015, la Municipalité appelle tous les citoyens à se mobiliser pour faire entendre leur voix et faire bouger les choses.

Il appartient à tout le monde de faire partie d'une équipe de quartier : aucun critère de sélection n'est appliqué. Peu importe le parcours de chacun ou de chacune, son origine, il suffit de se porter volontaire pour s'investir dans l'évolution de sa ville. Et, bien sûr, il faut bien être conscient du devoir citoyen que cela implique. Il existe une charte de la démocratie de proximité pour garantir le bon fonctionnement du projet, dont le respect de l'autre et la tolérance sont les deux principes clé. Pour les plus jeunes, la ville dispose d'un service municipal de la jeunesse : le Conseil local des jeunes. La Municipalité vient par ailleurs de proposer un Conseil municipal des enfants. ● THÉO GOBBI

» MOBILISATION Toutes les bonnes volontés, sans limite d'âge et de compétences, sont les bienvenues dans les équipes de quartier.

Appel
La campagne de renouvellement des équipes de quartier aura lieu du 1er novembre au 1er décembre 2018

Comment participer ?
Pour rejoindre son équipe de quartier, il suffit de remplir le formulaire disponible sur www.ville-aubervilliers.fr ou de téléphoner au service de la Démocratie participative et du développement local. Tél. : 01.48.39.50.15

OÙ VOUS RENDRE POUR REJOINDRE L'ÉQUIPE DE VOTRE QUARTIER :

1) QUARTIER LANDY/ PLAINE / MARCREUX / PRÉSSENSÉ
Maison pour tous Roser :
38, rue Gaëtan Lamy

2) QUARTIER CENTRE VILLE : VICTOR HUGO
Salle de quartier : 25, rue du Moutier

3) QUARTIER VALLÈS/LA FRETTE
Espace famille Berty-Albrecht :
44/46, rue Danielle Casanova

4) QUARTIER ROBESPIERRE/ COCHENNEC/G.PÉRI
Salle de quartier :
120, rue Hélène Cochennec

5) QUARTIER MALADRERIE / ÉMILE DUBOIS
Salle de quartier : 1, allée Matisse

6) QUARTIER PAUL BERT
Salle de quartier : 12, rue Paul Bert

7) QUARTIER FIRMIR GÉMIER / SADI CARNOT / RÉPUBLIQUE
Salle de quartier : 111, rue André karman

8) QUARTIER VILLETTE/ 4 CHEMINS
Salle de quartier : 22, rue Henri Barbusse
Salle de quartier : 134, avenue de la République

VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

Cap sur les îles dans un océan de musique

TERRITOIRES Pour sa 21e édition, le festival nous invite à un voyage vers les îles. L'occasion de faire résonner les atouts culturels de la banlieue nord.

À l'heure où le Grand Paris prend forme, la question de ce que pourrait être une culture positive de banlieue est plus que jamais à l'ordre du jour. Les acteur·rice·s culturel·le·s de Seine-Saint-Denis n'ont pas attendu l'expansion des lignes de métro pour y répondre. L'aventure voit le jour en 1997, à l'initiative de la Ville d'Aubervilliers qui crée son festival Auber'ville des musiques du monde avec pour vocation de montrer la richesse culturelle des villes de banlieue. Une promesse tenue, reprise et amplifiée par Kamel Dafri et tous ses acolytes, au moment où la structure s'est professionnalisée, au tournant des années 2000. À présent, 5 permanent·e·s y travaillent, pour des actions qui courent tout au long de l'année, avec pour point d'orgue ce festival désormais connu au moins au niveau national. Cette année, la programmation a été conçue autour de la thématique des îles, de part et d'autre du globe, même si on pressent une sensibilité particulière pour le métissage culturel propre aux territoires d'outre-mer. Le choix du thème est l'occasion de croiser les pratiques artistiques, et de dépasser la question de l'assignation identitaire. On retiendra cette année l'association entre Catrin Finch et Seckou Keita, en migration de la Grande Bretagne aux côtes de l'Afrique de l'Ouest.

Le voyage, les cultures qui se croisent et se nourrissent, le sentiment de faire partie d'un coin bien particulier d'Île-de-France est ce qui a motivé le choix de l'équipe pour le thème de cette année et c'est un trait commun entre eux et les albertivillarien·ne·s.

TOUCHER LE CŒUR DE LA VILLE

On peut aussi imaginer qu'ils·elles se sont identifié·e·s à cette itinérance qui les caractérise depuis les débuts. Cette mobilité est sans doute ce qui leur a permis de toucher le cœur de la ville, dont ses quartiers éloignés de la culture. À ce propos, Kamel Dafri se remémore un spectacle qui avait eu lieu dans une salle de sport et avait conquis, de ce fait un autre public. Beaucoup s'étonneront qu'on puisse faire de l'action culturelle d'une qualité tout à fait exemplaire tout en assurant à un public varié une programmation dont la réputation artistique n'est pas à prouver. C'est pourtant le pari réussi par l'association Villes des musiques du monde qui organisait, jusqu'à cette année, la parade inaugurale de son festival depuis Paris vers le nord. Le 13 octobre dernier, celle-ci a pris place au Fort d'Aubervilliers, où l'équipe du festival a installé ses bureaux et une école de musique en attendant la fin des travaux. Une preuve que la banlieue influence Paris, et le porte désormais haut et fort. ● ALIX RAMPAZZO

» *Jusqu'au 11 novembre. Le 8 novembre à 19 h, concert de La Cité des marmots (400 écoliers de la Seine-Saint-Denis) et du chanteur réunionnais René Lacaille à l'Embarcadère.*

Une Parade tropicale a été organisée à l'occasion de l'ouverture du festival.

À votre agenda

CINÉMA

DU 31 AU 13 NOVEMBRE

LE STUDIO, 2, rue Édouard Poisson, 93300 Aubervilliers – Retrouvez la programmation détaillée sur le site internet : www.lestudio-aubervilliers.fr – Tél : 09.61.21.68.25

The House that Jack Built (VO) » *Mardi 6 novembre 15h30*

Le rat scélérat (film jeune public) » *Jeudi 1er novembre à 17h15 / vendredi 2 novembre à 10h30 et 16h30 / dimanches 4 et 11 novembre à 16h30*

Yeti et compagnie (film jeune public / VF) » *jeudi 1er novembre à 18h15 / vendredi 2 novembre à 14h30 et 17h30 / samedi 3 novembre à 14h / dimanche 4 novembre à 14h30 / mardi 6 novembre à 18h15*

Okko et les fantômes (film jeune public/VF) » *samedi 3 novembre à 15h45*

Le procès contre Mandela et les autres » *vendredi 2 novembre à 19h30. Rencontre avec Gilles Porte (festival Ballast)*

Comme des lions » *samedi 3 novembre à 17h30. Rencontre avec Françoise Davisse (festival Ballast)*

Qui a tué Ali Ziri » *samedi 3 novembre à 20h30. Rencontre avec Luc Decaster (festival Ballast)*

Programme ciné-archives et table ronde «Comment filmer la lutte?» » *dimanche 4 novembre à 18h (festival Ballast)*

Balto (jeune public à partir de 6 ans) » *Mercredi 7 novembre à 14h15 (ciné-quizz)*

Black Indians (VOSTF) (Rencontre avec le co-réalisateur) » *Mercredi 7 novembre à 19h (Villes des Musiques du Monde)*

Première année (ciné débat dans le cade des 8 Jeudis de l'éducation) » *Jeudi 8 novembre à 18h30*

Comprame un revolver (festival Viva Mexico ! / ciné-dîner mexicain) » *vendredi 9 novembre à 19h*

Telling strings (VOSTF) (Ciné-rencontre avec la réalisatrice / en partenariat avec La Dynamo de Banlieue Bleue) » *samedi 10 novembre à 18h*

Ciné-club : Les Contes d'Hoffmann, de Michael Powell » *dimanche 11 novembre à 18h*

APPEL À PROJETS

APPEL À PROJET CULTURE ET LIEN SOCIAL 2019

Dans le cadre de la politique de démocratisation et d'accès à la culture du ministère de la Culture, la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France lance un appel à projets annuel visant à développer des projets culturels et artistiques exemplaires et innovants à destination des populations des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Les structures culturelles doivent construire et conduire un projet artistique et culturel de qualité en partenariat avec une structure du champ social intervenant dans un quartier prioritaire

» *Date limite de dépôt des dossiers ; 21 novembre 2018 midi. Informations : Édith Girard, Conseillère territoriale et référente pour Paris et la Seine-Saint-Denis: edith.girard@culture.gouv.fr*

MUSIQUE

LÉGER COMME UNE NOTE

Léger comme une note est une création dans laquelle Pascal Ayerbe s'est investi tout entier. Passionné par le son, tel un luthier, il a fabriqué de ses mains tous les instruments nécessaires à ce récital. Des pièces uniques, singulières (mandoline monoxyle, guitare renaissance, carillon-balanciers, claviharp, tourniquets…) au service de compositions tendres, délicates et précieuses à la fois. Sur le plateau tout sonne, résonne, transporte le spectateur de paysages sonores en mélodies, de morceaux tendres, légers ou hypnotiques à deux ou trois parenthèses à cordes ou de travers.

» *Samedi 17 novembre à 11h Espace Renaudie 30 rue Lopez et Jules Martin 93300 Aubervilliers Informations et réservations: 01 48 34 35 37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr*

L'APPEL DE L'OISEAU
Venez découvrir la saison jeune public du CRR 93 !

Privée de sa voix, une petite fille part à l'aventure à la recherche de celle-ci. Lors de son voyage, le destin semble la guider vers de mystérieux animaux qu'elle devra convaincre afin qu'ils lui viennent en aide…

» *mercredi 21 et jeudi 22 novembre à 19h, Auditorium du CRR, 93, rue Édouard Poisson Informations et réservations auprès du CRR 93 : reservations@crr93.fr*

THÉÂTRE

JE M'APPELLE VICTOIRE
Un spectacle conçu par Michèle Sully

Victoire découvre dans le grenier une malle contenant les documents de son grand-oncle, Louis Triau, qui a combattu pendant la Grande Guerre. Au travers de son carnet intime et des lettres tendres qu'il adresse à son épouse Alphonsine, elle revisite les principaux événements de la Première Guerre mondiale, au rythme des chansons et citations d'auteurs témoins de cette époque.

» *Samedi 10 novembre à 15h Espace Renaudie 30 rue Lopez et Jules Martin 93300 Aubervilliers Informations et réservations : Tout public, Tarif : 2 €*

CONFÉRENCES

CONFERENCE DU CAMPUS CONDORCET / Vivre l'espace. Le global et le local

» *Lundi 19 novembre 2018 à 19h Campus Condorcet MSH Paris-Nord, Tout public, Gratuit. Informations auprès du Campus Condorcet : Tél. : 01.55.93.93.34 ou communication@campus-condorcet.fr*

Balades, sport, pique-nique… des coins de verdure sont ouverts dans tous les quartiers de la ville.

PRATIQUE

À partir d'octobre, le square Stalingrad est ouvert de 8 heures à 20 heures et le parc Éli Lotar est ouvert de 9 heures à 17 h 30. Le parc Aimé Césaire est en accès libre

Les roses grimpantes vont fleurir en décembre à Éli Lotar. Profitez-en pour redécouvrir sa pergola.

Plus de 60 jardiniers travaillent quotidiennement pour les espaces verts d'Aubervilliers.

La ville d'Aubervilliers offre pas moins de 12 jardins, parcs et squares ouverts au public à toutes les saisons.

Les parcs, ces lieux d'une vie collective

BOL D'AIR Comme tous les parcs d'Aubervilliers, Éli Lotar, Aimé Césaire et Stalingrad sont conçus comme des lieux de vie essentiels pour la collectivité.

Certains parcs sont connus de tous dans la ville, c'est le cas du fameux square Stalingrad, qui se trouve juste devant la Mairie. D'autres se font plus discrets et confidentiels, comme Éli Lotar et Aimé Césaire, qui sont comme des tranches de verdure entre le canal et les quartiers riverains. Pour ces derniers, on s'y retrouve surtout entre voisins : *« Ce sont les gens qui habitent aux environs. Il y a plein d'enfants le mercredi, avec le centre aéré »*, déclare Gessy à propos du parc Éli Lotar. Il fait partie des nombreux jardiniers de l'UT Parcs et jardins de Plaine commune. Fatou, Yassina et Maélis, ont choisi de faire leur pause non loin de là, au parc Aimé Césaire. Il se trouve sur le chemin de leur collège. *« On est venues se promener, profiter un peu du paysage. »* Ce sont les grandes allées et les nombreux arbres qui inspirent Yassina. C'est vrai que le parc a été surélevé par rapport au canal. Il offre ainsi une impression de liberté et d'espace qui donne envie de projeter le regard de part et d'autre de la berge.

ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

Construits à l'aube des années 2000, Éli Lotar et Aimé Césaire ont probablement coïncidé avec l'aménagement des berges du canal. À cette époque de reconstruction, il s'agissait de relier les quartiers riverains entre eux et de répondre à un besoin d'activités extérieures, pour tous les moments de la vie. C'est aussi dans ce contexte que le square Stalingrad a été complètement modernisé en 2008. Deux lycéennes y révisent leurs maths sur une des tables d'échec, tandis qu'un cercle de jeunes retraités profite du beau temps. Des aires de jeu pour les enfants, des city stade pour les plus grands, de longues allées pour jouer aux boules et davantage de bancs pour méditer en compagnie des arbres : voilà ce qu'on trouve dans un parc à Aubervilliers. En semaine ou le week-end, beaucoup en profitent déjà pour se reposer l'esprit, et les jambes.

Une sortie au parc, c'est quotidien, on y croise ses voisins, ses ami·e·s… Mais parfois, on y rencontre aussi de nouvelles personnes, en particulier à des moments de célébration. En 2017, certain·e·s auront profité des feux d'artifices du 14 juillet organisés à Éli Lotar. Et en mai 2016, au parc Aimé Césaire, on se souviendra de la cérémonie commémorative de la traite de l'esclavage et de son abolition. Une thématique qui entre en résonance avec le vécu de l'auteur martiniquais. Cette commémoration s'inscrivait également dans le cadre de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine proclamée par l'assemblée générale de l'ONU. Comme quoi, même les parcs, squares et jardins des villes peuvent être des lieux parfaits pour célébrer la vie, que ce soit lors d'une cérémonie ou juste le temps d'une balade. ● ALIX RAMPAZZO

Nos bons plans

CONSO

La Ruche qui dit oui

Chaque semaine, faites vos courses à la carte sur Internet puis passez récupérer vos commandes lors de la distribution. Légumes, fruits, viandes, œufs, produits laitiers, pain, miel, café, confitures… on trouve beaucoup de choses dans une ruche ! Toutes issues de l'agriculture fermière ou de l'artisanat local. Profitez d'une nouvelle façon de consommer pour soutenir l'agriculture régionale et l'artisanat alimentaire grâce à des prix justes.

» *Retrait des produits le mercredi, 18 h à 20 h au Café du Centre, 1, rue de la Commune de Paris. Plus d'infos : laruchequiditoui.fr/fr/assemblies/10365*

RESTO

Muraille d'or, une pépite dans un endroit caché

Bien caché au cœur d'une cité, ce petit restaurant connu des habitués vous propose des plats vietnamiens de qualité cuisinés avec des produits frais : un vrai régal ! La clientèle est mixte, jeunes, salariés, habitants du quartier et même touristes, tout le monde trouve son bonheur. Prix très abordables pour une assiette copieuse. À tester absolument.

» *La Muraille d'or, 4 rue des cités. Ouvert du lundi au samedi de 12 h à 15 h et de 19 h à 22 h 30. Fermé le dimanche*

ASSO

Des objets design recyclés et solidaires

L'association Initiatives Solidaires permet à 16 personnes de se réinsérer en créant des objets du quotidien à partir de déchets industriels. Basée à Aubervilliers, elle est née de la volonté de mettre en œuvre des actions de développement durable, couplée à une mécanique de solidarité.

» *Découvrez les objets en vente sur leur boutique en ligne : www.initiativessolidaires.com/index.php/boutique/*

LES AÎNES

CLUB TRICOT, CROCHET, BRODERIE…

Cet atelier hebdomadaire vous permettra selon votre niveau de mener à bien votre projet, quel qu'il soit : tricot, crochet ou broderie autour d'une tasse de café ou de thé…

» Lundi 5 novembre au club Croizat à 14h30, Mercredi 14 novembre au club Croizat à 14h30

CLUB COUTURE

Venez développer votre créativité et réapprendre le plaisir de coudre.

» Lundi 5 novembre au club Finck à 14h30
Mercredi 14 novembre au club Finck à 14h30

CAFÉ PART'AGE AUTOMNAL (4 €)

» Mardi 6 novembre au club Allende à 9 h

APRES-MIDI CRÈPES

» (2 € les 4 crêpes), mardi 6 novembre, Club Croizat à 14h30,

ARTS CREATIFS

Mardi 6 novembre au club finck à 10 h

MARCHÉ À BALLANCOURT – MENNECY

» Mercredi 07 novembre (Rendez-vous à 9 h sur le quai du métro Quatre-Chemins). Prévoir tickets et pique-nique. Inscription obligatoire.

CROISIÈRE SUR L'OISE

Au départ de Longueil-Annel, le bateau L'Escapade vous fera naviguer entre Noyon et Compiègne sur l'Oise. Venez profiter d'une balade fluviale commentée suivie d'une collation.

» Jeudi 08 novembre (10 €)
Passage du car devant le club Finck à 13 h, le club Allende à 13h15, la Mairie à 13 h 30 (48 places)

REVUE DE PRESSE

Chaque jeudi, tour d'horizon de l'actualité locale, nationale et internationale.

» Jeudi 8 novembre au club Croizat à 14 h 30

LES APREM'S DES P'TITS FRÈRES (LES MUSICIENS)

Chaque vendredi, l'association des Petits frères des pauvres, en partenariat avec la Ville, organise des ateliers permettant la rencontre, la découverte et le partage.

» 9 novembre au club Croizat à 14h30

GRAND QUIZZ AUTOUR D'UN GOUTER (2 €)

Venez tester votre culture générale dans notre version du jeu télévisé.

» Vendredi 9 novembre au club Finck à 14 h 30

JEUX DE MÉMOIRE

» Vendredi 9 novembre au club Finck à 14h30

BINGO

» (2 € les 3 cartons et 0,50 € le carton supplémentaire), mardi 13 novembre au club Allende à 14 h 30

ARTS CRÉATIFS

» Mardi 13 novembre au club Finck à 10 h

BOWLING

» Mardi 13 novembre. Rendez-vous au club Croizat à 13 h 30, (6 € les 2 parties)

VISITE GUIDÉE : LE QUARTIER DE LA FOLIE RÉGNAULT (5 €)

Avec Christelle Ramier

» Jeudi 15 novembre. Rendez-vous à 14 h 30 au métro Charonne (25 places)

JEUDI FABRIC : « UN MIROIR DÉCO »

Venez travailler votre créativité en construisant un objet de décoration moderne.

» Jeudi 15 novembre au club Finck à 14h30 (2 €)

PETIT DEJ LOTERIE

» (4 € et 1 € par enveloppe)
Vendredi 16 novembreau club Finck à 9 h

PARENTS-ENFANTS

ATELIER DE DANSE POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

L'association Indans'cité propose un nouvel atelier de danse, à partir du jeudi 8 novembre, pour les enfants de 6 et 11 ans autistes ou en situation de handicap psychique.
Cet atelier est une invitation à danser et à faire l'expérience d'un art qui englobe la totalité de l'être qui le pratique.

» Maison de la Danse, 13, rue Léopold Réchossière. Tous les jeudis de 16 h 30 à 17 h 30 – ouverture à partir du 8 novembre 2018.
Renseignement sur place ou par téléphone au 01.48.34.99.15/06.43.97.42.13 ou par mail à indanscite@free.fr

BIEN ESSAYÉ ! CONTES TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 6 ANS)

Quel est le point commun entre un jeune dieu beau et costaud décidé à se battre contre de terribles géants, un bébé goulu prêt à avaler son village, et vous, et moi ? Hé bien, on ne réussit pas à tous les coups ce que l'on entreprend, qu'on soit petit ougéant ! Mais rater donne parfois des résultats inattendus, voire inespérés…

» Mercredi 14 novembre à 14 h 30. Médiathèque Paul Éluard, 30, rue Gaëtan Lamy

DANSE PARENTS–ENFANTS

La compagnie Abel propose la session d'automne du projet danse « Parents et enfants, donne-moi la main ! », en présence du musicien Laurent Saligault.

» Salle Casanova (135, rue Danielle Casanova) samedi 10 novembre de 16 h à 18 h.
» Informations et inscriptions : cie.abel@free.fr ou 06.03.55.43.54

VIE LOCALE

COMPTEUR LINKY : DES PERMANENCES POUR RÉPONDRE À VOS QUESTIONS

En partenariat avec Enedis, l'association Ladomifa sera à votre écoute dans vos différentes salles de quartier depuis le 17 octobre pour échanger sur le compteur Linky et plus largement sur toutes vos questions liées à la distribution d'électricité.

» La Maladrerie/Émile Dubois, 1, allée Henri Matisse : Samedi 10 novembre 2018 (de 9 h à 12 h), samedi 24 novembre 2018 (de 10 h à 13 h)
» Robespierre/Cochennec/Péri – 120, rue Hélène Cochennec : jeudi 15 novembre (de 17 h à 20 h) et samedi 17 novembre (de 14 h à 18 h)
» Firmin Gémier-Sadi Carnot-République, 111, rue Karman : mercredi 7 novembre (de 16 h à 20 h). Plus d'infos : Tél. : 01.49.42.50.07

FANTASMAGORIA-NOTRE VOIX DANS LE GRAND AUBERVILLIERS

Aubervilliers subit de profondes et durables mutations de son paysage. Sous une bulle gonflable géante, venez découvrir les travaux menés depuis 2017 par Antoine Mialon et Jessica Servières avec les habitant·e·s de la ville d'Aubervilliers.

» Samedi 10 novembre, place de l'Hôtel de Ville
10 h-11 h : Ma Ville est un monde
11 h-12 h : Initiatives albertivillariennes
13 h-14 h : Identifier les acteurs des grands projets urbains au travers d'un jeu de rôle
14 h-15 h 30 : Tables rondes : Comment agir ?
16 h-19 h : Projection et Apéro

LES GRANDES LESSIVES

Les grandes lessives sont des opérations de grande ampleur de nettoyage des espaces publics.

» Mercredi 07 novembre : rue Bernard Palissy, rue Albert Walter, rue Pierre Curie, rue Chemin du haut de Saint-Denis (entre la rue Francis de Pressensé et la rue du Clos Saint Quentin)
» Vendredi 09 novembre : passage de l'Avenir, Rue Heurtault (entre la rue du Landy et le passage de l'avenir)
» Mercredi 14 novembre : rue Alphonse Daudet, rue Émile Augier, rue Albinet, rue Gaëtan Lamy, rue Henri Murger
» Vendredi 16 novembre : rue du Goulet (entre la rue Ferragus et la rue du Moutier), rue Schaeffer (entre la rue du Moutier et l'avenue du Président Roosevelt)

BOURSE DE JOUETS

La Maison pour tous et ses bénévoles organisent une bourse de jouets, qui prendra cette année la forme d'une brocante de jouets et de matériel de puériculture.

» Samedi 24 novembre de 10 h à 18 h au sein du gymnase Robespierre

» Inscriptions : samedi 10 novembre de 10h à 12h à l'espace famille Berty Albrecht. 2€ les 2m (un emplacement par famille), 60 places,Vente de vêtements et matières textiles interdite

SANTÉ

À l'occasion de la Journée mondiale du diabète, le Centre municipal de santé organise un dépistage gratuit.

» Mercredi 14 novembre de 10 h à 17 h au Centre municipal de santé, 3- 5, rue du Docteur Pesqué

COMMÉMORATION

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE

Cérémonie commémorative du 100e anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale

» Dimanche 11 novembre à 11 h 30 à l'Hôtel de Ville,
10 h 30 : Départ en car pour le cimetière
11 h : Dépôt de gerbes devant le monument aux morts du cimetière

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde :
liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi: 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

▸Madame la Maire **Mériem Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
▸Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
▸Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu·e·s de la majorité municipale
Les élu·e·s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu·e·s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES
OCTOBRE 2018
Aaron, Aime, Alicia, Amir, Ayaan, Ayrton, Cassylia, Dalia, Demba, Ena, Enes, Fadi, Fatoumata, Haby, Haïtem, Hawa, Ibrahim, Iyes, Imad, Ismail, Jessy, Lara, Lena, Luna, Maya, Mayline, Mouhamed, Muluk, Naelia, Sheyndel, Thaïs, Umar, Victor, Yanis, Youssef

DÉCÈS
OCTOBRE 2018
BounhiengTang
Fradji Meimoun
Guy Lévy
Hadja Allou
Josette Verger
Louis Doppler
Manal Tabtoub
Norbert Tordjman
Ouardia Terriche
Petro Denysenko
Pierre Lafage
Roger Moreau
Tosca Mingarelli
Yahia Brikh

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens

UNIS CONTRE LE PRÉSIDENT DES RICHES !

On nous dit que la lutte des classes est un principe dépassé, on voit au contraire tous les jours qu'elle n'a jamais été aussi prégnante. Face à l'offensive d'une ampleur sans précédent du gouvernement Macron, la responsabilité des forces progressistes de gauche est immense. L'heure est au rassemblement alors que notre modèle social est violemment attaqué et que l'extrême-droite est une menace réelle. Les Français·e·s et les Albertivillarien·ne·s ont plus que jamais besoin d'un souffle d'espoir et d'apercevoir une alternative à la politique du gouvernement Macron qui donne tout à la classe des ultra riches. Faire autrement, c'est possible ! En Espagne ou au Portugal, l'union des forces de gauche parvient à contrecarrer la loi de la finance. Rassembler les forces organisées aux côtés des habitants afin de répondre à leurs préoccupations est le sens de notre action. C'est dans cet esprit que la municipalité fait le choix de concerter et de mener les luttes rassemblés avec eux. Le combat sur la ligne 12, la démarche des rencontres citoyennes, et de vivre Aubervilliers ou la concertation sur les rythmes scolaires en sont la preuve. Ensemble, poursuivons cette démarche.

● **SOIZIG NEDELEC,**
PRÉSIDENTE DU GROUPE
ADJOINTE À LA MAIRE

Groupe gauche communiste et apparentés

Non parvenu

Ensemble

UNITE POUR LES RETRAITES

La dernière attaque en cours contre les acquis sociaux menée par le gouvernement Macron porte sur les retraites. Un nouveau système dit « universel » est à l'ordre du jour. Il s'agit ni plus ni moins de supprimer le régime par répartition basé sur la solidarité actifs-retraités et de le remplacer par un système à points obtenus en fonction des périodes travaillées. Cette réforme individualise le parcours des salariés et ne garantie en aucune manière une retraite décente. En effet, la valeur du point et donc la hauteur de la pension touchée dépendra des décisions budgétaires à l'œuvre au moment du départ à la retraite : il n'y aura donc plus aucune assurance sur le montant de la retraite.
C'est l'individualisation des droits, la fin de la solidarité. C'est aussi un système qui pénalisera encore plus les femmes aux carrières généralement plus courtes. C'est aussi une ouverture vers les assurances privées qui renforcera les inégalités entre les salariés en fonction de leurs salaires.
Le temps de l'unité d'action est de plus en plus nécessaire. Ce n'est plus l'heure des égo ou de la défense des intérêts de chapelle !

● **ROLAND CECCOTTI-RICCI**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Dynamique citoyenne

Non parvenu

Parti radical de gauche et apparentés

Non parvenu

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)

AGIR EN ATTENDANT LA LIGNE 12

La ligne 12 mettra la Mairie à 10 minutes de la porte de la Chapelle et à une demie heure du centre de Paris. Lors de l'inauguration du tunnelier en 2009, nous étions plusieurs à considérer qu'il s'agissait d'un rattrapage historique et d'un formidable outil de développement pour Aubervilliers. Aujourd'hui, nous comprenons la colère des Albertivillariens et Albertivillariennes suite au report en 2021 de l'ouverture totale de la ligne mais il est entendu que la RAPT rencontre de vrais problèmes et qu'elle ne peut se permettre tous risques susceptibles de générer de lourds travaux dans le futur forcément plus complexes et plus couteux.
Aujourd'hui, le centre-ville ne ressemble pas à grand chose, les commerçants y ont beaucoup perdu. Pour les habitants, les riverains, les nuisances sont terribles.
Lors des réunions avec la RAPT, le STIF et la région, nous avons donc demandé que l'espace du chantier soit mieux entretenu et réduit, que des bus à grande capacité soient déployés et que le prolongement du T8 Saint-Denis-Front Populaire soit lancé compte tenu de l'ouverture de la station Aimé Césaire et de l'arrivée de 1 500 chercheurs universitaires en 2019.

● **ÉVELYNE YONNET-SALVATOR,**
PRÉSIDENTE DU GROUPE,
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)

AUBERVILLIERS, UN DÉSERT MÉDICAL ?

L'accès aux soins médicaux est une problématique importante qui touche beaucoup d'habitants et d'habitantes de notre ville. Le plan santé du gouvernement est insignifiant face à l'ampleur des difficultés. Nous vivons dans un territoire particulièrement concerné par les inégalités et jugé comme un désert médical à la porte de Paris.
Quand on parle de désert médical, c'est une image de rase campagne qui vient en tête. Un désert médical, c'est un territoire habité par une population qui peine à accéder aux soins comparativement à la moyenne nationale.
Génération.s Aubervilliers a réalisé en juin dernier une consultation citoyenne à la place de la Mairie pour sonder les habitants et habitantes sur les difficultés rencontrées en matière d'accès aux soins. Voici les principaux résultats obtenus : insuffisance de médecins, renoncement aux soins nécessitant d'avancer des frais, délais de rendez-vous très importants et dissuasifs…
Pour débattre de cette problématique, nous avons organisé un débat le 11 octobre dernier avec 3 intervenants : C. MANGENEY (Observatoire régional de santé), Dr Zishan BUTT (médecin dans le 93) et Dr Hakim BECHEUR (médecin/Génération.s Santé).

● **RACHID ZAÏRI**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

LR-MODEM (opposition municipale)

FOU RIRE INCONTRÔLABLE !

À la lecture des dernières tribunes de Jean-Jacques Karman et Évelyne Yonnet, je n'ai pu retenir mon fou rire puis ma colère.
Le premier nous annonce ne pas vouloir lâcher le morceau aux prochaines élections municipales après avoir grandement participé à ruiner la ville et malgré ses 74 ans en 2020 et la seconde nous confirme qu'Aubervilliers est de plus en plus pauvre et que beaucoup d'habitant·e·s veulent fuir alors même qu'elle a aussi participé à la dégradation des conditions de vie des citoyen·e·s. Mais ces comiques se fichent de nous ! Ils avouent avoir échoué et osent vouloir continuer à gérer la ville dans ce sens !
Quel culot d'oser se présenter à vous pour vous vendre leur démagogie après tant d'années resté·e·s au pouvoir pour le résultat que nous connaissons tous aujourd'hui : misère, insalubrité, snobisme avec les habitants et habitantes, déni de démocratie, insécurité, délinquance, saleté…
Déconnectés de la réalité, ces deux loosers n'ont pas compris que vous avez ouvert les yeux sur leurs vraies intentions qui ne concernent pas votre bien-être mais plutôt leurs propres intérêts.
En 2020, la nouveauté doit arriver

● **NADIA LENOURY**
PRÉSIDENTE DE GROUPE
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Les quatre cheminées d'Auber sont les totems emblématiques d'un patrimoine esthétique industriel à redécouvrir.

Les cheminées d'Auber, un lieu de la mémoire ouvrière de la ville

JOYAUX Tels des phares perçant le ciel d'Aubervilliers, ces précieux témoignages du passé industriel sont à découvrir lors d'une balade patrimoniale guidée.

© ARCHIVES MUNICIPALES D'AUBERVILLIERS 4FI699

1

EN DATES

1902 Édification de la cheminée en briques de la manufacture des allumettes.

1962 Fermeture de la manufacture des allumettes remplacée par la Documentation française.

1997 Modernisation du bâtiment (acier, aluminium, verre) qui accueille des bureaux.

2005 La cheminée est protégée au titre des Monuments historiques

2015 Installation dans les murs de l'Institut national du patrimoine

Vous les croisez peut-être tous les jours, parfois en relevant la tête, sans pour autant vous poser de question, et pourtant… Ces longues colonnes autrefois gorgées de suie et de sueur, mais cependant d'Histoire, sont un patrimoine pour la ville. Qu'on le sache ou non, Aubervilliers possède aujourd'hui la plus forte concentration d'anciennes cheminées d'usines. Celle de l'ancienne manufacture d'allumettes située au 124, rue Henri-Barbusse est même inscrite à la Protection des monuments historiques. Installée en 1902 lors de la reconstruction totale des lieux, elle règne majestueusement, du haut de ses 45 mètres, surplombant les trois autres grandes cheminées de la ville. Zola ou Dumas auraient pu en faire les héroïnes d'un de leurs romans. Ce roman qui les évoque a pu s'écrire grâce à la sensibilité de Léon Bonneff dans l'un des chefs-d'œuvre de la littérature prolétarienne, *Aubervilliers*, écrit en 1913 et récemment réédité chez L'Arbre Vengeur:

« En automne, dans le rayon des grandes cheminées, on trouve sur le sol des corbeaux morts, sans blessures. Ce sont des bêtes qui traversaient la fumée et qu'elle a foudroyées en plein ciel. Les jeunes pousses sont, par elle, détruites aussi sûrement. Le cultivateur se réjouit, et puis, un matin, le vent ayant rabattu la fumée, tous les plants nouveaux sont jaunis au bout. Les maraîchers voisins de l'usine l'avaient menacée d'un procès à cause des dommages qu'elle leur cause. La Société des produits chimiques a racheté leurs jardins, et, sur l'emplacement, elle a bâti des maisons ouvrières. »

Ce qui relève du patrimoine ne doit toutefois pas nous faire oublier que ces totems industriels immortels n'ont pas été édifiés pour le glorieux rang qui leur est réservé aujourd'hui. Cependant, ils sont les témoins et les garants d'une mémoire dont l'aspect esthétique ne peut être confondu avec ce qui a été vécu autour d'eux.

Au cours des années 2004-2005, un diagnostic patrimonial a été effectué sur la ville par le service du Patrimoine culturel du département de la Seine-Saint-Denis. Ce recensement a permis d'entreprendre les travaux pour la conservation des cheminées qui avaient été très endommagées lors de la tempête de 1999.

UNE BALADE CHARGÉE D'HISTOIRE

Ces quatre cheminées font désormais l'objet d'un parcours pédestre d'environ une heure trente imaginé par un duo d'« enquêteurs » qui ne doivent rien à la magie des personnages d'*Harry Potter*. L'un, Mr Paul Smith, bien qu'il soit britannique, s'avère être l'une des références du patrimoine industriel en France. L'autre, également historien, Mr Antoine Furio, est chargé du patrimoine culturel de la Seine-Saint-Denis. Au fil de cette balade, tous deux font revivre, à travers différentes anecdotes, l'âme de ces cheminées dont l'importance n'a d'égal que maint châteaux qui n'évoquent plus aujourd'hui que le silence. L'itinéraire mène de la cheminée de l'ancienne usine pharmaceutique, rue Lécuyer, jusqu'à celle du tout aussi ancien échaudoir à tripes de la rue Karman. Puis, arrivant devant l'usine de peinture Trimétal, la fameuse cheminée des allumettes. Le parcours s'achève par un échange convivial touchant à la fois aux conditions de vie entre ces murs qui résonnent encore d'une vie ouvrière particulièrement cruelle. Paul Smith et Antoine Furio font partager un passé riche en découvertes humaines autour d'une collation bien venue après cette déambulation qui sort, vous en conviendrez, de l'ordinaire. ● THÉO GOBBI

Zola ou Dumas auraient pu en faire les héroïnes d'un de leurs romans.

1» ARCHIVE
Début XXe siècle, ouvrier·e·s quittant la Manufacture d'Allumettes d'Aubervilliers.

2» VESTIGE
La « cheminée des allumettes », chef d'œuvre de l'ingénierie de la Belle Époque, s'élève à 45 mètres.

2

LES NOUVELLES d'AUBER, le journal d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune de Paris – 93 300 Aubervilliers – Tél. : 01.48.39.52.00 – Web : www.aubervilliers.fr – Courriel : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Directrice de la publication :** Mériem Derkaoui ● **Coordinatrice :** Lilia Bouhdjar ● **Conception éditoriale et graphique, et réalisation :** Rampazzo & Associés ● **Rédaction :** Céline Raux-Samaan, Alix Rampazzo, Théo Gobbi ● **Secrétariat de rédaction :** Maylis Laharie ● **Photographe :** Willy Vainqueur, sauf mentions contraires ● **Photo de couverture :** Michael Barriera ● Pour envoyer un courriel à la rédaction : journal@mairie-aubervilliers.fr ● Impression : PSD ● Ce numéro a été imprimé en 35 000 exemplaires.

IMPRIM'VERT®